16°Y²
57610

# Quick-sandwich

Patrice Lelorain

*roman*

CALMANN-LÉVY

# QUICK-SANDWICH

16°Y²
57610

13.9.21
823

Patrice LELORAIN

# QUICK-SANDWICH

*roman*

CALMANN-LÉVY

DL-24041991-12723

ISBN 2-7021-2000-8

© Calmann-Lévy, 1991



# I

# QUICK-SANDWICH

## 1

Je me dis qu'il était encore temps de rebrousser chemin, que revenir maintenant ne rimait à rien, je me répétais que c'était mal, en vain. Il y avait trop de jours que je n'écoutais plus cette partie de moi-même, trop de nuits, depuis que j'avais rencontré Anna. En étouffant ma raison et ma conscience, j'anesthésiais aussi le reste : je marchais vite, je n'avais pas peur, je ne ressentais même pas cette excitation de chasseur que connaissent tous les hommes lorsqu'ils surgissent dans le dos d'une histoire endormie. Nous étions un lundi ou un mardi, un jour férié en tout cas ; exceptionnellement, les gaz des voitures ne s'amoncelaient pas dans la rue Bonaparte. J'empruntai le milieu de la chaussée en frissonnant. Je conclus à un début de grippe.

La grille des Beaux-Arts était grande ouverte, mais les bâtiments semblaient déserts. La fontaine de la cour du Mûrier bruissait

pour moi seul. A petites foulées, je gravis les marches qui mènent à la salle Melpomène et, après avoir obliqué à gauche, tirai la lourde porte de bois. Gémissante, elle libéra l'accès de l'aile réservée à la sculpture. Au pas de course, je grimpai les trois étages de la cage d'escalier, lumineuse et souillée, traversée par des émanations acides, avec une pensée pour le voyeur qui, m'avait-elle confié en retroussant sa lèvre supérieure, sévit dans les toilettes des dames.

Le palier du troisième était encore envahi par d'imposantes créations, toutes inachevées. Je me faufilai parmi ces masses audacieuses, si lourdes qu'on avait renoncé à les descendre, et pénétrai dans l'atelier de Mme Lepoutre. Personne ne travaillait dans la pièce principale, également dévorée par des œuvres intransigeantes. Je respirai moins vite. Coup sur coup, j'enjambai deux ensembles de plâtre et de tissus, et me retrouvai dans le couloir qui longe les mini-ateliers que Mme Lepoutre avait aménagés pour ses élèves. Je frappai à la deuxième porte et la poussai dans le même mouvement.

Une pâle jeune fille aux cheveux longs, que j'avais croisée, ici-même, deux ou trois fois, mima un « bonjour » avec ses lèvres et tenta de reporter son attention sur une ébauche de poupée très fine, transpercée par une tige de fer. Je me concentrai sur le velouté de ma voix et pénétrai dans le réduit :

« Bonjour ! »

C'était une jolie blonde, un peu forte. Sa grosse chemise à carreaux, dont les pans brisaient la ligne de ses jambes, naturellement robustes, achevait de lui conférer une solidité, démentie par la douceur de son timbre :

« Elle... Anna n'est pas là », murmura la jeune fille.

Avec la chair de l'index, je frôlai la frêle créature de mastic.

« Hon, hon ! Vous ne la torturez pas aujourd'hui ? »

Dansant d'un pied sur l'autre, la jeune fille luttait pour retenir sa concentration.

« L'autre fois, vous lui avez arraché un bras, subitement, comme ça.

— Quelquefois, ça détend », confessa-t-elle avec une mine gourmande.

Mais, avant que ses doigts potelés n'effleu-

rent le corps filiforme de la petite martyre, la porte s'était ouverte, sans bruit.

Elle avait dû faire un henné ou une saloperie du même genre car ses cheveux courts étaient auburn. Elle flottait dans son ample veste de cuir qui tombait sur sa jupe droite de laine bordeaux. Elle me parut étonnamment fraîche. Je me sentis léger. Instantanément, le sang empourpra ses pommettes, encadrées par des accroche-cœurs, que, sur toute autre, j'eusse trouvés vulgaires.

« Ah, tu es venu, souffla-t-elle, la bouche souriante et les yeux implorants. Justement, je n'avais pas envie de travailler. »

Les talons plats de ses chaussures de cuir noir claquaient dans l'escalier. A chaque impact, sa tête était projetée vers l'avant, son long corps maigre se cassait dangereusement ; mais elle suivait mon rythme, avec maladresse et dignité. Je ralentis.

« Alors, ça n'a pas marché. »

Une allusion lui avait suffi. Non, ça n'avait pas marché, pas du tout, mon film avait claqué comme une bulle. J'avais eu plusieurs jours pour l'admettre et je mis ce délai à profit pour afficher un fatalisme d'homme fort.

« Que c'est bête, que c'est bête ! s'échauffa-t-elle.

— Oui, c'est bête.

— Il fait beau, on se promène un peu ? »

Nous délaissâmes le pont des Arts, qu'elle m'avait appris à aimer. Elle me guida vers un autre lieu codé : l'île-jardin qui pointe sous le Pont-Neuf.

« Je ne pensais pas qu'on se reverrait, rougit-elle. Ou alors, plus tard, à Paris ou à Stockholm. On aurait bu, et ç'aurait été super. »

Je ne répondis rien.

Nous nous assîmes sur le quai, le dos au muret qui soutient la grille du petit parc, face à l'hôtel de la Monnaie. C'est vrai qu'il faisait beau. Elle ôta ses chaussures et étendit ses jambes. Elle devait avoir chaud dans son collant de laine bordeaux. Je retins ma main, difficilement.

« J'ai pensé à toi, ce matin. J'étais sur un toit, avec un ami. Tu sais, l'homme qui a une petite fille, ajouta-t-elle précipitamment.

— Tu n'as pas à te justifier de quoi que ce soit », coupai-je.

Les rayons du soleil s'incrustaient dans ses

rides et mettaient en valeur sa moustache de poisson-chat. Pour ses vingt-six ans, Anna était incroyablement fanée.

« Tu as de la chance, dit-elle. Tu connais des gens. Ça va marcher un jour pour toi ; j'en suis sûre. Tu sais ce que tu veux, moi, je n'en sais rien.

— Ce n'est pas vrai. Tu aimes le soleil, la sculpture, faire l'amour, fis-je avec un calme étudié.

— Mais je pourrais aussi bien dire tout le contraire », s'écria-telle.

« Allez, ça suffit, terminées les âneries, me sermonnai-je intérieurement, trente-trois ans, et Fabienne qui lui est supérieure en tout. Alors, fais-moi plaisir, hop... Hop ! »

Il faisait chaud maintenant. J'imaginais que c'était bon pour ma grippe. Mon long nez indiscret captait une odeur forte qui s'échappait d'entre ses jambes. C'était un parfum ami, dont j'avais pris l'habitude de rester imprégné, particulièrement autour de la bouche, comme un anneau invisible, de longues heures après nos rencontres, rejoignant instinctivement son mode de fonctionnement, car Anna avait une notion très personnelle de l'hygiène, tout à fait inouïe pour une Scandinave. En ne se lavant

pas, elle retenait les émotions, impliquant son corps dans le suivi de son travail et de ses sentiments.

« Et puis, cette semaine, il y a Jean qui vient, dit Anna, dont les yeux paniquaient au point de se désaccorder. Il a une très grande influence sur moi. Oh ! il va vouloir sortir tout le temps, s'amuser, il peut être très fatigant. Je l'aime beaucoup mais... », poursuivit-elle, avant de se grignoter la lèvre.

Jean, un jeune Suédois, était le locataire officiel du studio de la rue de la Roquette. Je le connaissais à travers une photo noir et blanc, épinglée au mur. Torse nu, apparemment huilé, ce demi-Jean de neuf centimètres sur douze arrêtait la pièce sur son cas. Anna m'avait expliqué qu'il souffrait d'une insuffisance cardiaque devenue critique l'été dernier (au point d'exiger une greffe), et qu'elle et lui dormaient lovés l'un dans l'autre, alliés et figés dans leur peur. Elle prononçait son nom avec un émoi tel que, son accent aidant, on aurait pu confondre Jean et Chiant.

« Peut-être je viens chez toi... non », vibra-t-elle.

C'était une grande figure du discours d'Anna. La supposition était énoncée avec une

exaltation mystique, et le renoncement dans une gêne mouillée : « Peut-être tu m'accompagnes... non ? Peut-être est-ce l'amour... non ? »

« J'ai mal au ventre.

— Tes règles ?

— Peut-être... non, c'est trop tôt. Je souhaitais d'être enceinte pour pouvoir te garder, accélera-t-elle en se levant.

— Cela tiendrait de la facétie ovulaire », fanfaronnai-je, secoué par sa confusion des temps et les longs sourires noirs de ses sourcils. Je me redressai, époussetai mon blouson, mais je ne l'enfilai pas. Je le balançai sur mon épaule droite, le maintenant par le col avec mon index et mon majeur en crochet, à l'américaine.

J'étais trempé.

« On ne va pas recommencer, questionna-t-elle avec autorité ?

— Non, non, acquiesçai-je mollement, je voulais juste te revoir. »

Elle m'entraîna dans un autre décor, la place Dauphine. Je me dis que c'était une convention plus excusable, car cette clairière silencieuse lui rappelait probablement Gamla